

A quoi ressembleront les emplois de demain ?

alternatives-economiques.fr/a-quoi-ressembleront-emplois-de-demain/00087195



À quoi ressemblera dans le futur le marché de l'emploi à l'échelle mondiale ? Il n'est pas facile de répondre à cette question car des variables influençant le travail et ses évolutions sont nombreuses et jouent dans des sens différents. Le Bureau international du travail (BIT) a réalisé la synthèse de 255 études parues entre 2005 et 2017 qui permet au moins de présenter les principaux mécanismes à l'oeuvre.

Au premier chef, il y a bien sûr la démographie. L'accroissement du nombre de personnes âgées, en particulier dans les pays développés, va contribuer à réduire le niveau de la population active*. Tout comme le fait que de plus en plus de jeunes suivent des études de plus en plus longues. A l'inverse, les réformes des retraites mises en oeuvre un peu partout poussent à un relèvement de l'âge du départ, laissant les personnes plus longtemps sur le marché de l'emploi. Ce qui accroît la probabilité de faire face à une population active plus vieille et en moins bonne santé.

Des femmes plus qualifiées

Le mouvement de participation croissante des femmes au marché du travail n'est pas encore terminé. Une étude européenne portant sur la Suède, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande et l'Italie le confirme. Selon France Stratégie, la France connaîtrait le même mouvement, les femmes occupant des postes de plus en plus qualifiés. Les marges de progression sont fortes dans les pays d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient et d'Asie du Sud, où les femmes occupent peu d'emplois formels.

Aux évolutions démographiques internes, il faut ajouter les migrations. Le rythme de vieillissement des populations n'est pas le même partout : les pays du Sud, en particulier en Afrique, vont disposer d'une main-d'oeuvre jeune pendant encore un moment, mais cette dernière ne trouvera pas forcément à s'employer sur place. Une partie des plus qualifiés migrent vers les pays du Nord, dont ils renforcent la population active, affectant alors leur pays d'origine d'une "fuite des cerveaux". Néanmoins, les démographes nous disent que ces flux devraient diminuer significativement dans la seconde moitié du siècle, pour atteindre en 2100 la moitié de leur niveau de 2050. Même si le réchauffement climatique et les pénuries d'eau pourraient inciter davantage de personnes à quitter leur pays.

Le maintien des services de protection sociale nécessitera la création de 153 millions d'emplois dans le monde

Les études sur les conséquences de la révolution technologique actuelle sur l'emploi pointent en priorité ses effets négatifs. Après les estimations les plus dramatiques prévoyant de 30 % à 50 % de destructions d'emplois possibles, les travaux les plus récents tendent plutôt à souligner qu'une part croissante des tâches de différents métiers sont automatisables. Ce qui ne conduit pas forcément à la disparition des emplois concernés, mais plutôt à une coexistence accrue entre salariés et robots, les secteurs de la production manufacturière, des transports et de l'agriculture ainsi que certains services étant touchés.

Prévoir les nouveaux emplois à venir liés à la technologie est plus difficile. Certaines études pointent par exemple les besoins supplémentaires en informatique et en mathématiques. De manière générale, les services vont avoir besoin de personnels plus qualifiés travaillant sur des machines sophistiquées. L'imprimante 3D aurait pour sa part un impact négatif sur les emplois de production de biens, mais pourrait contribuer à créer de nombreux postes dans la production de matériaux d'impression.

Dans l'économie du *care*

Le réchauffement climatique est quant à lui la source de nouveaux emplois de services : auditeurs des conditions énergétiques, analystes du changement du climat ou techniciens de piles à combustibles. Le passage d'énergies carbonées à des énergies renouvelables offre généralement un bilan positif en matière d'emploi. Mais chaque degré de réchauffement climatique a également des conséquences négatives sur les économies, et donc sur les emplois.

Avec le vieillissement des populations, une source importante de créations d'emplois se trouve dans l'économie du *care*

Avec le vieillissement des populations, une source importante de créations d'emplois se trouve dans l'économie du *care*, c'est-à-dire du soin apporté aux autres. Les humains y conservent un avantage, même si le Japon progresse dans la production de robots aides-soignants. Selon une étude du Bureau international du travail à paraître,

le simple maintien actuel des services de protection sociale va nécessiter la création de 153 millions d'emplois au niveau mondial dans les années qui viennent, et même de 20 millions de plus pour un service de qualité.

Toutes ces évolutions ne disent rien sur la qualité des emplois à venir. Mais, nous dit le BIT, le risque est clairement celui de *jobs* moins bien payés et bénéficiant d'une moins bonne couverture sociale. Mais l'avenir n'est pas écrit !